71me ANNEE — N° 1319. Paraît le Samedi SAMEDI 7 AOUT 1971.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

Administration - Rédaction
99-(25), rue Droite — Tél. 1.48
04 - SISTERON
(Alpes de Haute-Provence)
Directeur : Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces légales : 1 F. 70 la ligne
Autres annonces : on traite à forfait

Pour la publicité extra-régionale
AGENCE CHIMOT
3, rue d'Amboise - PARIS (2me)

Le Numéro : 0 F. 30
Abonnement : 1 an : 15 F. 00
C. C. P. PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

GRAND CHOIX DE MEUBLES
DE JARDIN *marque « Fontana »*
Bois et Rotin — Parasols
Rideaux Portière
Literie des Arcades
Paul DAVIN
Tél. 3.17 — SISTERON

La Maison du Cadeau
Madame BOUTIN
Cadeaux - Porcelaines - Cristaux - Etains - Faïences
Santons - Art Provençal
Grand choix de Bijoux Fantaisie
Liste de Mariage
13, rue de Provence — SISTERON Tél. 95

Documentation sur Sisteron

par José MIRVAL

Tous ceux qui sont férus de la Provence, tous ceux qui donnent une place de choix aux œuvres relatives à la Provence, les bibliophiles, ceux-là n'ignorent pas (et ils sont nombreux !) que la Librairie Roumanille, 19, rue Saint-Agricol, à Avignon, édite annuellement un « catalogue de livres anciens sur la Provence et les Provinces Méridionales ».

Le catalogue 1971 est une importante brochure avec des commentaires fort intéressants.

A l'intention de ceux qui nous font l'honneur de nous lire, nous signalerons des ouvrages les intéressant tout spécialement à l'égard de Sisteron.

François-Antoine de Barlet, avocat né à Sisteron en 1732, est l'auteur d'une curieuse brochure de 23 pages : « Catéchisme du Tiers-Etat, à l'usage de toutes les provinces de France et spécialement de la Provence » (édité à Aix en 1788, cet ouvrage comprend des vignettes gravées). L'auteur avait l'intention de « rendre bien savant » le Tiers-Etat.

Le Dictionnaire Biographique des Basses-Alpes » (Paris, Flammarion, 1900) comprend, dans ses 640 pages, de nombreuses biographies, avec portraits, des célébrités du département.

Il est bien évident qu'Edouard de Laplane est compris dans ce catalogue avec son « Histoire de Sisteron » (Digne, Guichard, 1843, deux volumes comprenant respectivement XXXII et 578 pages ; IV et 743 pages). Cet ouvrage, d'une importance capitale, est orné de deux très grandes cartes dépliantes gravées, l'une donnant le plan topographique et historique de la ville et de ses environs, l'autre représentant l'arrondissement de Sisteron avec quatre vues de monuments en marge. Y figurent également six planches dépliantes gravées d'édifices anciens.

Voici l' « Essai sur l'histoire municipale de la ville de Sisteron » par Edouard de Laplane (Paris, Paulin, 1840, XXII + 263 pages) orné de 3 pages dont une lithographie dépliante représentant une vue générale de Sisteron par George. En fin de volume, figurent d'importantes notes historiques et chartes ?

V. Lieutaud a fait éditer par Picard, à Paris, en 1890 : « Les Dominicains de la Baume-de-Sisteron » (13 pages).

N'omettons pas de signaler « Quelques légendes », connues en Haute-Provence, que signe A. Richaud (Digne, Chaspoul, 1907, 28 pages), « Légendes, traditions et récits de la Provence d'autrefois » par Raoul Busquet (Marseille, Editions d'art, 1932).

Noël Didier est l'auteur de « Les Eglises de Sisteron et de Forcalquier du XIme siècle à la Révolution » (Paris, Dalloz, 1954, XVIII + 240 pages). Cet ouvrage est complété par des pièces justificatives et une carte hors texte de l'ancien diocèse de Sisteron.

Les œuvres de Paul Arène restent très prisées. Citons : « La Chèvre d'or » (Paris, Marpon-Flammarion, 1889, 294 pages). Edition originale illustrée par A.-F. Gorguet et Georges Scott. « Domnine » (Marseille, « Les Bibliophiles de Provence », 1949, 236 pages, édition hors commerce tirée à 158 exemplaires, pour les membres de la Société ; illustrations hors texte et in texte gravées sur cuivre par J. Boullaire). Dans la mangnifique typographie de Daragnes, il s'agit là de la plus belle édition de ce texte.

« Douze contes de Paris et de Provence » (Paris, les 4 Livres, 1930, 157 pages). Cette très belle édition de grand luxe, limitée à 200 exemplaires numérotés sur velin de Rives, est ornée de 50 lithos en couleurs et de 12 lettrines par Léo Lelée (c'est l'une des plus importantes illustrations de cet artiste).

« Jean des Figues » (Lyon, Kardanchet, 1921, 188 pages). Le tirage en fut limité et numéroté sur velin. De la « Bibliothèque du Bibliophile ».

Le même ouvrage, édité à Paris par Cyral en 1932, avec des illustrations en couleur de F. de Marliave.

« Jean des Figues », « Le tor d'Entrays », « Le clos des âmes », « La mort de Pan », « Le canot des six capitaines » (Paris, Lemerre, 1943, 386 pages).

Enfin, de Paul Arène, voici un manuscrit autographe daté de 1885, constitué par un poème sur la cigale que l'auteur adresse à un correspondant nonyme.

Zaphire Jouyne est l'auteur de « L'Agriculture du département des Basses-Alpes » (Marseille, Ricard, 1823 : 100 pages) dans lequel il déplore l'apauvrissement du département et établit la nomenclature des différentes cultures de la région.

En 1887, l'éditeur Achard, de Marseille, a publié : « Légendes des fêtes provençales », donnant avec la musique notée de nombreuses danses provençales avec des dessins pittoresques de l'époque : voilà une ressource de grand prix pour les groupes folkloriques qui ont inscrit à leur programme la résurrection des vieilles danses du pays.

Augustin Brun, apothicaire à Sisteron, a signé « Méthode sûre pour se guérir soi-même de la vérole » (Paris, J. P. L. Moine, 1771). Notons que cette médication est aussi pittoresque que très personnelle.

« Des Alpes aux Pyrénées » (Paris, Flammarion, 1892) qu'ont signé Paul Arène et Albert Tournier comporte, outre une préface d'Anatole France, de très nombreuses illustrations représentant des personnalités félibréennes, des monuments, des fêtes populaires organisées par les Félibres.

Nous ne manquerons pas d'oublier : « Inauguration du monument élevé à Sceaux à la mémoire d'Aubanel par les Félibres de Paris. Discours et Documents ». (Montpellier, imprimerie Centrale du Midi, 1889, 220 pages) comprenant de nombreux textes dont ceux de Maurice Faure, Sextius Michel, Paul Arène, Félix Gras et Frédéric Mistral.

Il est fort heureux qu'un libraire érudit, épris de la Provence, de sa littérature, de son histoire, de ses monuments, offre aux nombreux amateurs un ensemble d'œuvres provençales, bases d'autres études qui viendront enrichir le patrimoine de la Provence et par delà, de la France.

José MIRVAL.

Ce soir Samedi, à 21 h. 15
à la Citadelle
« La Tempête »

La dernière représentation des XVImes Nuits 1971 a lieu ce soir samedi 7 août, à 21 h. 15, avec la pièce de Shakespeare, « La Tempête », son dernier chef-d'œuvre, sur le vaste plateau du théâtre de la Citadelle, interprétée par Claude Dauphin, Malka Ribowska, Antoine Mosein, entourés de André Genin, J.-P. Mignon, Daniel Royan, Léon Lesacq, etc., etc. et une adaptation originale de Michel Parent, sur une mise en scène de Marc Renaudin.

Avec une telle affiche, le public Sisteronnais et aussi le public de la région, amateur du beau, de l'admiration, de la grandeur et de la forme agréable, sera à n'en pas douter, dans ce théâtre de plein air.

Cette soirée sera belle, tant par le temps que par les artistes qui ont pour but de charmer par la culture et l'action du beau.

Un grand et nombreux public sera donc là pour entendre et applaudir.

Le théâtre de la Citadelle, qui, pour cette représentation dernière a reçu des transformations, ce passage d'une forme à une autre, recevra les approbations nécessaires pour une bonne marche.

Les organisateurs des Nuits de la Citadelle, toujours avides de bien faire et de plaire à leurs nombreux amis, ne résistent pas de présenter un beau spectacle.

Ami public, amis sisteronnais, soyez présents à cette représentation faite de perfection du style et de l'art de la composition, toute l'expression suprême du génie de Shakespeare.

A ce soir, à 21 h. 15, à la Citadelle.

D.

AGENCE FIAT-LANCIA
GARAGE MODERNE
Route de Marseille
Tél. 3.17
J. GALLEGO
Réparation/Dépannage/Tôlerie/Peinture en cabine
Achat — Vente — Neuf et Occasion

FUEL Domestique **SHELL**
Ets GUILLAUME Frères
5, rue Mercerie — SISTERON
— Téléphone 43 —
Ramonage
Entretien et dépannage immédiat des brûleurs

fuel domestique **TOTAL**
Commandes et livraisons
Ets GABERT
Cours Melchior Donnet
04-SISTERON
Tél. 0.30

Tous les Accessoires Autos
VENTURINI
19, rue Droite - SISTERON
Tél. 5.17
Stockiste départemental des Batteries
« BAROCLEM »

LA HENIN
Tous Crédits Immobiliers
Promotion d'Immeubles
Terrains - Villas - Pavillons
Logements
Réparations - Transformations
Résidence principale ou secondaire
BANQUE DE LA HENIN
Correspondant agréé :
M. LORENZI Georges - *Conseil de Gestion*
« L'Eau Vive » Quartier du Signavous
04 - SISTERON Tél. 3.16

Ne jugez pas les Pieds et Paquets Sisteronnais avant de les avoir dégustés
QUALITE RB
En vente :
Alimentations, Boucheries et Triperies

LOTISSEMENT SAINT-DOMNIN
SISTERON
Immeuble " Le St-Domnin "
— 4 Locaux commerciaux avec annexes
— 4 Appartements F4
— 4 Appartements F3
— 11 Garages
Bureau de vente : **Entreprise F. GARDIOL**
04 - PEIPIN — Tél. 9

Offrez un cristal signé DAUM
G. ARNAUD
«Le Coffret»
Rue Droite
04 - Sisteron - tél. 376

Depuis plus de Cent ans
COMPETENCE - PROBITE
Maison De Marta
53, rue Droite - Tél. 42 - Rue A. Badin, ST-AUBAN - Tél. 1.92
Choix de Brillants de première qualité - Solitaires - Alliances
Grand assortiment de Colliers - Perles de Culture
Concessionnaire exclusif des Montres OMEGA, TISSOT, ZENITH, JEAGER - Montres LIP - Importation directe de Montres Suisses
Médailles d'Amour — Orfèvrerie Christofle — Ravinet d'Enfert
DE MARTA
Expert agréé par *SELECTION* des Bijoutiers de France

Meubles BOUISSON ARTISAN DECORATEUR
Tél. 24 28, rue Saunerie **SISTERON**
Tél. 315 Place Péchiney
Tél. 62 Boulevard Lacroix **St-AUBAN**
INSTALLATIONS COMPLÈTES
d'INTÉRIEURS TOUS STYLES
Spécialiste du Meuble "PROVENÇAL"
GRANDE PRESENTATION de SALONS Styles et Modernes
Mobiliers Contemporains et Modernes
GRATUITEMENT MAQUETTES ET DEVIS DE TOUTES VOS INSTALLATIONS DE CUISINE MODERNE ET RUSTIQUE
VOTRE GARANTIE : une tradition de haute qualité et de prix

LA CAISSE NATIONALE DE PREVOYANCE
Etablissement public géré financièrement par la Caisse des Dépôts
VOUS OFFRE :
à des conditions très avantageuses
* Pour protéger votre foyer
* Pour couvrir vos emprunts
* pour organiser votre succession
DES ASSURANCES-DECES
(Capital triplé en cas d'accident de la circulation)
* pour l'avenir de vos enfants
DES ASSURANCES-EDUCATION
* pour vos vieux jours
DES ASSURANCES-RETRAITE
et des
RENTES VIAGERES
PARTICIPATION AUX BENEFICES
AVANTAGES FISCAUX
Renseignez-vous et souscrivez auprès du Percepteur de Sisteron

© VILLE DE SISTERON

THEATRE DE LA CITADELLE

Ce soir à 21 heures 15

LA TEMPETE

le « rêve poétique » le « testament »
du grand Shakespeare

avec Claude DAUPHIN
et Malka RIBOWSKA

une « œuvre surhumaine »
pour notre inhumaine époque.

Savez-vous que...

Marie Mauron a médité dimanche matin devant la « Pierre Ecrite » de Dardanus. On a évoqué là les affres religieuses du Préteur des Gaules, Nevia Galla, Claude Lepide, toute cette famille venue vivre « au bon air de Saint-Geniez », tandis qu'à Ségustero il faisait déjà 30° à l'ombre.

●

A Dromont, Marie Mauron est descendue dans la crypte fameuse. Devant le chapiteau aux béliers, « Le Royaume errant » s'est imposé à tous.

Ces béliers à jamais figés dans le marbre, c'est bien du pays de Saint-Rémy qu'ils venaient, menant vers les alpages, au long des drayes millénaires, les troupeaux de la Crau desséchée.

●

« Que de lavandes ! moi qui n'ai que de l'aspic à Saint-Rémy ! » Et Marie Mauron, à pleines mains, a cueilli les longs épis bleus sur le chemin de Dromont.

C'est vrai que les lavandes n'avaient jamais été plus belles, plus bleues, plus odorantes ! C'était pour Marie Mauron !

Claude Dauphin connaît bien la Haute-Provence. En 1939 il séjourna même chez Giono et parcourut avec le poète les plateaux du Contadour.

Il nous a dit son émotion devant la beauté de notre ville « sauvage grandiose, où tous les habitants sont gentils ».

●

Depuis trois jours on répète à la Citadelle cette « Tempête » dans des après-midi et des nuits torrides, sans un souffle d'air.

« Sur le théâtre rouge
Pas un rameau ne bouge... »
qu'est-ce à dire ?

Le Mistral jouerait-il toujours à contre-sens ?

●

On a vu passer rue de Provence le vaisseau de « La Tempête », réalisé par le maître d'œuvre André Rolland dans ses arsenaux du Gand. Spectacle peu habituel, il est vrai !

●

Le vaisseau est maintenant aux mains des toiliers, des peintres. C'est sur lui, au début de l'œuvre, que vont se déchaîner les éclairs de la tempête dans le fracas d'une orchestration magnifique tirée d'une page célèbre d'Olivier Messian.

●

Marc Renaudin, le metteur en scène de cette œuvre dernière de Shakespeare va-t-il se fixer à Sisteron, l'été du moins ?

Il l'envisage, conquis par notre pays, « sa beauté, son accueil ».

●

Claude Dauphin a débarqué le 19 juillet 1944 sur les côtes de Normandie avec les troupes du général Patton.

C'est bien d'une « Tempête » aussi qu'il s'agissait
et, comme celle de Shakespeare, gonflée d'espoir et de promesses.

●

« La Tempête » ?
Si vous n'aimez pas le beau, le grand théâtre,
Si vous n'aimez pas une œuvre à sa place comme jamais peut-être,
Si vous n'aimez pas un grand comédien dans sa meilleure, sa plus prestigieuse création,
Si vous n'aimez pas rire et pleurer, et rire finalement,
alors ne venez pas !

P. C.

Petites Annonces

A VENDRE

Particulier vend Simca 1100 S 7 CV, garantie 1 an - Crédit — S'adresser : Garage Escartefigue, Peipin - 04.

La fidèle clientèle des COOP est informée que le magasin sera fermé du 17 Août au 6 Septembre inclus.

CHERCHE A LOUER

Villa ou appartement F4 - F5 Sisteron ou proximité — S'adresser au bureau du journal.

Monsieur GAUCHOT
Docteur-Vétérinaire à Sisteron

Cherche employée de maison ou femme de ménage.

JEUNE FILLE

Cherche travail magasin ou garde d'enfants — S'adresser : Simone Siard, Hôtel du Rocher - Sisteron.

URGENT

Garage Simca demande un apprenti et un tôlier qualifié — Tél. 26 à Sisteron.

GARDE D'ENFANT

Professeur cherche à partir mois septembre personne pour garder enfant à domicile.

RECHERCHE DACTYLO

Se présenter du lundi au vendredi : Biscuiterie Grillerer - 05 Le Poët - Tél. 27.

ETAT-CIVIL

du 30 juillet au 5 août

Naissances — Valérie Claude Gilberte, fille de Yves André Christian Thubières, sous-directeur de banque, domicilié à Alès — Frédéric Pierre, fils de Alain Victor Priam, chimiste, domicilié à Sisteron — Laurent Sylvain-Jean-Marie, fils de Jean-Pierre Michel, dentiste, domicilié à Sisteron.

Mariages — Rodriguez José Manuel, domicilié à Villanueva del Fresno (Espagne), en résidence à Ribiers, et Ginette Andrée Irène Genevey, employée de commerce, domiciliée à Sisteron — Claude La Rocca, chauffeur, domicilié à Vinon, et Marinette Josée Beltran, sans profession, domiciliée à Sisteron — André François Joseph Buès, programmeur, domicilié à Sisteron et Michèle Andrée Georgette Richardot, opticienne, domiciliée à Sisteron - Pierre Marie Desvignes, dessinateur, domicilié à Château-Arnoux et Régine Raymonde Alice Allinéi, employée des P.T.T., domiciliée à Sisteron — Serge Jean-Louis Jourdan, agent d'assurances, domicilié à Manosque et Edith Antoinette Jeanne Rolland, réceptionnaire, domiciliée à Sisteron.

CONCOURS DE BOULES

— Le samedi 14 août, à 14 heures, concours de boules à pétanque, 2 joueurs 3 boules, 150 F. de prix plus les mises.

— A 21 heures, concours mixte, 3 joueurs, 100 F. de prix plus les mises.

— Le dimanche 15 août, à 10 h. précises, concours au jeu provençal, 2 joueurs 3 boules, 200 F. de prix plus les mises.

Ces concours sont dotés par le bar Domino et le Pastis Janot.

Les inscriptions et le tirage au sort auront lieu au Bar Domino, en face de la gare.

***

Trois boules différentes ont été trouvées sur la place de la gare. Les réclamer à M. Martinet.

BALL-TRAP

Le Ball-Trap-Club Sisteronnais organise demain dimanche 8 août son dernier grand concours de la saison, avec 2.500 F. de prix (pièces d'or, médailles et prix spéciaux).

Sur le terrain du Plan des Tines, se disputera donc cette manifestation de tir, 50 plateaux à la fosse universelle avec sono-pull. Le début du concours se fera à 10 heures et la clôture des inscriptions à 15 heures. Ce concours est ouvert à tous.

Et ce soir, 7 août, à 21 h. 30, concours nocturne à Barret-le-Bas ; demain dimanche, à 21 h. 30 également, à Bayons, concours nocturne.

EXPOSITION DE PEINTURES

Du 5 au 20 août, une exposition de peintures, gouaches et aquarelles a lieu dans le hall de la mairie de notre cité.

Le peintre Jean Latourelle, sociétaire de l'Atelier Cézaniste (Art Occitan) expose de nombreuses toiles sur Moustiers-Ste-Marie, St-Etienne-les-Orgues, Forcalquier, La Ciotat et Sisteron. La Côte d'Azur, les paysages provençaux et quelques marines complètent cette exposition.

Cet artiste expose et offre aux regards du public cette peinture qui reçoit le jour et la lumière. Sa palette, aux multiples couleurs, donne le ton à sa valeur et les tableaux se trouvent d'une grande solidité.

Exposition à voir.

PALMES ACADEMIQUES

Au titre du Ministère de l'Education Nationale, nous relevons avec plaisir dans le Journal Officiel, le nom de M. Pierre Tremelat, professeur d'Education Physique au Lycée Paul Arène, qui vient d'être fait Officier des Palmes Académiques.

Toutes nos félicitations.

LUNDI 30 AOUT
GRANDE FOIRE
A SISTERON

Etude de Maître Jean-Claude BUES
Notaire à SISTERON
et Société « Gaston BAYLE et Pierre CHASTEL, Notaires associés », titulaire d'un Office Notarial à SISTERON

—o—

Suivant acte reçu par Maître Jean-Claude BUES, Notaire à SISTERON et Maître Gaston BAYLE, membre de la Société « Gaston BAYLE et Pierre CHASTEL, Notaires associés », titulaire d'un Office Notarial à SISTERON, le trente et un juillet mil neuf cent soixante et onze, enregistré à SISTERON, le six août suivant, folio 42, Bordereau 108 ;

Contenant le partage des biens, dépendant tant de la communauté ayant existé entre Monsieur Albert REYNAUD et Madame Marie ALPHONSE, son épouse, que de la succession de Monsieur Albert REYNAUD, en son vivant, retraité demeurant à SISTERON, place de l'Horloge, décédé à DIGNE, le 12 décembre mil neuf cent soixante neuf ;

Il a été attribué à Madame Veuve REYNAUD, demeurant à SISTERON, Place de l'Horloge, le fonds de commerce d'épicerie, sis à SISTERON, Place de l'Horloge, et qui dépendait de la communauté ayant existé entre ladite Madame ALPHONSE et ledit Monsieur Albert REYNAUD, décédé.

Ledit fonds de commerce évalué à vingt mille francs

Les oppositions seront reçues à SISTERON, en l'Etude de Maître BUES, Notaire, où domicile a été élu à cet effet, dans les dix jours de la dernière en date des insertions légales et de la publication au Bulletin Officiel du Registre du Commerce.

DE GARDE

Dimanche 8 août 1971.

— **Docteur Mondielli**, avenue du Gand — Tél. 2.31.
— **Pharmacie : Mlle Gastinel,** place de l'Horloge — Tél. 1.77.
— **Ambulances Sisteronnaises** (Bar Léon) — Tél. 1.50.
— **Ambulances de la Citadelle** — Tél. 4.57.
— **Garage du Dauphiné,** cours Melchior-Donnet — Tél. 0.26.
— **Garage du Jabron : M. Nade** — Tél. 22 à Peipin.

Lundi 9 août 1971.

— **Pharmacie : Mlle Gastinel,** place de l'Horloge — Tél. 1.77.
Boulangeries :
— **Gaubert,** rue Saunerie.
— **Martini,** rue de Provence.
— **Sinard,** les Plantiers.
— **Javel,** rue Mercerie.

LE PASSAGE

Notre cité subit actuellement un heureux passage et les nombreux touristes ou vacanciers ne cessent d'admirer le site et d'apprécier le charme de la ville la plus pittoresque des Alpes de Haute-Provence et de la région provençale.

Beaucoup de monde qui donne une animation très agréable et apporte un gain appréciable.

Dans la journée du 1er août, les services intéressés ont enregistré le passage de plus de 20.000 véhicules automobiles (montant ou descendant). C'est dire le mouvement qui existe en cette période de vacances.

AGRICULTEURS ET LA T.V.A.

Le Centre Rural de Comptabilité et d'Etude, Chambre d'Agriculture, boulevard Gassendi - Digne - Tél. 1185 et 1186, rappelle aux agriculteurs que le bureau T.V.A., responsable M. P. Lagrosse, comptable diplômé d'Etudes Coopératives Agricoles, sera fermé du 9 au 23 août 1971.

Les permanences du bureau T.V.A. auront lieu : Mardi 24 août à Oraison — Lundi 30 août en matinée (journée de foire) à Sisteron.

Alexandre LAGOYA
Marie MAURON

La soirée d'Alexandre Lagoya a été une réussite et nombreux, très nombreux a été le public venu de la région pour voir et entendre cet artiste de la guitare, excellent musicien.

Connue en France dès le XIme siècle, la guitare a fait depuis de nombreux adeptes et à Saint-Dominique, beaucoup de jeunes auditeurs et aussi de nombreux amateurs de belle musique.

Le programme de cette soirée a donné avec tous les détails les œuvres de Scarlatti, Weiss, J.-S. Bach, Sor, Tedesco, Torroba et Albeniz. Les louanges et les applaudissements marqués ont fait revenir plusieurs fois sur le podium le Maître Lagoya, apportant la preuve d'un public très attaché à l'art de cette soirée musicale.

Cette manifestation de la musique a été rehaussée par la venue de Marie Mauron, cette provençale qui, par sa voix, dira tout ce qu'elle a reçu de cette région de soleil et de beauté.

Marie Mauron signera de nombreux livres et particulièrement son dernier : « Quouro la vido èro la vido ».

Grand honneur à Saint-Dominique pour la venue de Marie Mauron, car pour compléter cette soirée musicale et littéraire, les dirigeants de l'A.T.M. avaient mis en place de grands vases remplis de lavande et de lavandin, le tout éclairé par les lampions, tandis que de charmantes provençales accueuillaient les spectateurs et les guidaient vers leurs chaises, parmi cette salle de plein air toute imprégnée de ces senteurs de Haute-Provence.

Pour cette soirée Alexandre Lagoya et Marie Mauron à Saint-Dominique, on ne pouvait pas mieux choisir.

D.

DONNEURS DE SANG

Nous rappelons qu'aujourd'hui samedi, dans la salle de la mairie, de 7 à 12 heures, a lieu une deuxième séance pour donner le sang.

Donnez votre sang : Sang = Vie.

Eugène LATIL

Il vient de mourir, jeune encore, après avoir à peine goûté à cette retraite qu'il avait cent fois méritée.

A l'école, nous le connaissions sous le nom de « Figuière ». Ce n'est qu'à Briançon, où nous fîmes ensemble notre service militaire, que j'appris à l'appeler par son vrai nom. Quand je venais en permission, j'allais souvent à Bourg-Reynaud porter de ses nouvelles à sa mère. Puis, je l'avais perdu de vue, jusqu'à ce jour de la fin avril 1945 où, sortant d'un abri après l'avant-dernier bombardement de Berlin, je reconnus sa silhouette.

Désigné pour aider aux travaux de fortification de la capitale à quelques centaines de mètres au nord de la Porte de Brandebourg, j'avais choisi de prendre la clef des champs et je me trouvais aux abois. Je m'étais réfugié dans ce terrain vague labouré de tranchées tout près de l'Ecole des Métiers ; et c'est là que je le vis, juché sur un tas de décombres, seul poussiéreux, indifférent. Lui-même faisait partie d'une équipe de prisonniers qui, tantôt à Hambourg, à Berlin ou à Dresde, était chargée, non de reconstruire, mais de remettre un peu d'ordre après le passage des bombardiers.

J'hésitai à le reconnaître, tant il me paraissait extraordinaire que le seul sisteronnais qui se soit trouvé avec moi pendant mes dix-huit mois d'active devienne, vingt ans après, le seul sisteronnais que je rencontre en captivité ! Lui, ne parut pas surpris de me voir ; c'était un homme calme et tranquille, que rien n'étonnait. En apprenant que je vivais d'expédients, il voulut à tout prix partager ce qu'il portait dans sa musette.

C'est pour ce geste, et parce que sa mort me touche, que je choisis cette façon de lui dire un dernier adieu.

G. MANTELLER.

Le Coin du Poète...

Mademoiselle Félicité...

Je la revois « Misè », presque nonagénaire,
Trottinant au matin, l'hiver comme l'été
Vers la maison de Dieu, à la main un bréviaire,
Souvent seule fidèle auprès du vieux curé.

Je la revois encor, droite en sa cape noire,
Et la taille enserrée dans un corsage étroit,
Avec bonnet à ruche aux longs rubans de moire,
Et ample jupe brune pincée entre ses doigts.

Nous avions grand respect pour cette demoiselle,
Comme pour notre maître et notre desservant ;
Elle nous aimait bien, car elle vivait seule
Et nous lui rappelions d'autres petits enfants.

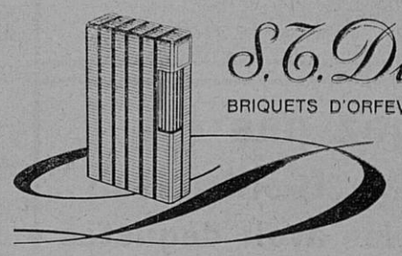
C'était un très grand cœur, doublé d'une âme forte ;
Toute sa vie ne fut qu'un entier dévouement :
Elle éleva les fils de sa jeune sœur morte
Et fut pour ces bambins une bonne maman.

Elle leur donna tout, ses rêves, sa tendresse ;
Et le temps s'écoula sans trêve ni pitié
Qui nous laisse éperdus, au seuil de la vieillesse,
Sans même le secours d'une chaude amitié...

... L'humble fille n'est plus, on l'a mise au tombeau ;
Et, suivant son cercueil vers notre cimetière
Je me surpris, ému, à demander tout haut
Que les portiers du ciel la mènent droit au Père...

L. TRON.

PORCELAINE ● FAIENCE ● VERRERIE ● POTERIE
Demi-gros - Détail
ARTICLES POUR HOTELS RESTAURANTS et CAFES
ARTICLES POUR CADEAUX
Maison LATIL
26, rue Droite
04 - SISTERON
Téléphone 1.29


S.T. Dupont
BRIQUETS D'ORFEVRERIE - PARIS

BIJOUTERIE DE MARTA

Tous Travaux de
PEINTURE - VITRERIE - PAPIERS PEINTS
Robert JEDOR
Mont-Gervi - 22, avenue d'Alsace-Lorraine
04 - SISTERON
Devis Gratuit

Nettoyage de Vitres Magasins
Particuliers et Administrations
Remise en état d'appartements
Lessivage de Peintures
Nettoyage et entretien périodique de Moquettes
A. FERRI
« La Burlière » - Le Gand
04 - SISTERON

ELECTRICITE GENERALE
RADIO / TELEVISION / MENAGER
A. LATIL
Avenue Paul Arène - SISTERON ——— Allo 3.36
Distributeur exclusif des téléviseurs :
Continental Edison - Radialva - Grundig
Machines à laver Vedette

TENTES MECANIQUES
Stores — Bâches
PARASOLS - STORES VENITIENS
Le Spécialiste de l'Ombre
JOSEPH LOVICHI
Devis gratuit sur demande
12, rue Jean-François Leca, 12
MARSEILLE (2me) - Tél. 20.07.38

Agence L'Abeille
Fondée en 1930
Assurances de Toute Nature
Contre l'Incendie - Les Accidents - Risques Divers et Spéciaux - Sur la Vie - Retraites et Complémentaires
Contrats Spéciaux pour Crédit Foncier et Autres Organismes - Abonnements Europ - Assistance
Crédit Automobile.
Alphonse ALIBERT
11, rue de Provence
SISTERON — Tél. 80

© VILLE DE SISTERON

71me ANNEE — Supplément au N° 1319. SAMEDI 7 AOUT 1971.

SISTERON-JOURNAL
Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

LA TEMPÊTE

de SHAKESPEARE

Samedi 7 Août, 21 heures 15, Théâtre de la Citadelle

"LA TEMPETE"

Le testament d'un Génie

« La Tempête » est la dernière œuvre de Shakespeare, la dernière qu'il ait pensée, créée, façonnée. Celle dont on a pu dire, sans se tromper, qu'elle restera aux yeux du monde comme le testament du plus grand des poètes et des dramaturges.

Testament, elle l'est de par sa conception — unique dans l'œuvre de Shakespeare — puisqu'elle est la seule à respecter l'unité de temps.

Testament, elle l'est encore de par le rôle de Prospéro, le Mage et le Sage d'un univers fou dont les dernières paroles, à la fin de la pièce, peuvent être considérées comme l'adieu de Shakespeare au théâtre et au monde.

Testament, elle l'est de par la prodigieuse synthèse qu'elle offre des pièces précédentes. A la fois comédie et tragédie, réaliste et fantastique, elle renferme tous les thèmes chers à son auteur : antinomie entre la grandeur de l'esprit humain et l'histoire implacable, la précarité des valeurs établies ; lutte obstinée, sanglante, mortelle pour le pouvoir ; vanité de l'homme, roi ou serviteur, réunis dans l'incertitude de la mort, du néant ; nécessité de la poésie et de l'amour pour atteindre l'intemporalité de l'esprit ; servitude d'un instinct bestial, d'un corps rampant ; réflexion lucide, désabusée sur la réalité ; interrogation désespérée sur la destinée de toute création humaine.

Testament donc et testament pathétique d'un homme que la Renaissance qui s'estompe laisse au bord de la tombe sans illusion mais porteur d'une sagesse amère, d'une lueur d'espoir vague mais obstinée.

La Tempête renferme alors, si l'on veut bien lire à travers les mots, les personnages, les symboles, les grandes idées de la Renaissance : l'utopie de vaines philosophies, les mêmes qu'a essayées sans succès Montaigne et dont Shakespeare a eu la révélation dix ans plus tôt, les limites sans cesse repoussées et sans cesse présentes de la connaissance, la supériorité de l'Homme sur la nature, la relativité des choses et de l'ordre des valeurs, le désir effréné des voyages, des découvertes, une intarissable curiosité pour les mystères de l'eau, de la terre et du ciel.

De la Renaissance, l'œuvre de Shakespeare reflète les révolutions : celle de l'astronomie, celle de l'anatomie, des inventions, des savants, des architectes de génie.

Testament d'un homme, « La Tempête » est aussi le testament d'une époque, haute en couleurs, cruelle, tragique, déchirée mais lourde d'espoirs à venir.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'admirable épilogue dit par Prospéro, à la fin de la pièce, lorsque, renonçant à tout pouvoir surnaturel, il accepte de n'être plus qu'un homme parmi les hommes, mais un homme conscient, lucide, fort de son expérience et de sa confiance en la destinée humaine :

« Tous mes charmes sont abolis
Et j'en suis réduit maintenant
Au seul pouvoir de mon être, si
[pauvre ! »

Certes, la phrase la plus célèbre de la pièce, de loin en loin, dans l'esprit se répète :

« Nous sommes faits de la même étoffe que les songes et notre petite vie, un somme la parachève ».

Mais « La Tempête », contrairement aux autres pièces de Shakespeare, ne se conclut pas, elle est toute entière ouverte sur un avenir qui — pour laisser présager un recommencement — n'en est pas moins véritable.

« La Tempête » ne s'éloigne pas sur un monceau de cadavres, elle se retire sur la vie.

J. P.

Sur la plus Shakespearienne des scènes de France

La Tempête

Dans la chaleur torride d'un été embrasé, se lève peu à peu le vent précurseur des orages, annonciateur des Tempêtes. Immobile, impassible, lourde sur ses remparts puissants, la Citadelle de Sisteron attend.

Le 7 août, le ciel étoilé — nous l'espérons — s'ouvrira sur la plus terrible, la plus humaine et la plus célèbre des tempêtes, celle qui illumina les dernières années de la vie d'un génie et dont l'immense coulée de laves, de feu et de phosphore s'est à jamais fixée dans la mémoire humaine comme le cri confiant, fidèle, désespéré mais serein d'un homme dans la nuit qui l'emporte.

Cette « Tempête », que l'on a justement considérée comme le testament de Shakespeare, viendra clore ces XVImes Nuits de la Citadelle avec la réflexion, la méditation d'un homme au sortir de la Renaissance, un homme lucide, amer parfois mais tourné vers un avenir auquel il croit.

Et cette méditation de l'auteur de théâtre, de l'acteur au bord de la scène, au bord de la nuit qui va tomber définitivement sur la salle, le public, le monde, nous paraît aujourd'hui d'une étonnante actualité.

Cette île, lancée comme une sphère bleue dans l'espace où se déroule l'action de la pièce, ressemble tellement à la terre lorsqu'on veut bien voir, derrière leur symbole, ce que représente chacun des personnages, leur caractère et leur destinée !

Ce n'est en aucun cas une pièce démodée, bâtie sur un fantastique de pacotille, dépassée par nos récits de science-fiction et que sauveraient de l'oubli le nom célèbre d'un dramaturge, la poésie, la beauté formelle.

C'est au contraire une pièce sans âge parce que placée volontairement hors de l'Histoire, le temps d'analyser le caractère humain dans toute sa complexité.

« La Tempête » fait partie de ces pièces qu'il faudrait voir plusieurs fois tant elle est riche. Comme tous les grands textes, elle dégage une force, une puissance poétique et dramatique telle que le spectateur peut se laisser un instant emporter dans une sorte de rêverie sans vraiment voir qu'il est, lui, le sujet même de la pièce.

Il nous faut nous réjouir de voir cette année à Sisteron la dernière œuvre de Shakespeare que l'on monte assez peu en France et souhaiter à Marc Renaudin, à ses comédiens qui ont pris le risque de nous la présenter, un succès à sa dimension : immense.

J.-P. de SAN BARTOLOME.

Portrait de SHAKESPEARE

par DROESHOUT

Shakespeare a-t-il écrit les pièces de Shakespeare ?

Point de manuscrits des pièces, des dates incertaines, point de lettres écrites par lui, une seule à lui adressée, quelques signatures « gribouilléles », est-ce suffisant pour donner à Shakespeare les trente-sept pièces de Shakespeare ?

On se le demande sérieusement devant tant de lacunes. Et devant l'œuvre plus encore !

Ce petit bourgeois de village qui n'a pas dépassé Londres, qui n'y a été qu'un mauvais acteur, a-t-il pu écrire les chefs-d'œuvre qui restent à l'Angleterre et à l'humanité ?

Non, disent les uns. C'est François ou Anthony Bacon, ou encore le Comte de Derby, qui ont écrit drames et comédies, les faisant endosser par pudeur de caste à l'obscur Shakespeare.

Les autres viennent chaque 23 avril, du monde entier, dans un Stratford pavoisé, déposer des milliers de bouquets sur la tombe du poète en un pélerinage rituel et guindé.

Et bien sûr, à travers l'œuvre dramatique et des sonnets plus personnels, on a tenté de construire un Shakespeare qui s'identifie à l'une ou l'autre thèse.

L'ingénieuse analyse faite de piété et d'imagination, a distingué dans cette œuvre des périodes, reflets peut-être d'événements venus marquer le poète.

En un premier temps, Shakespeare reprend des pièces déjà écrites par d'autres, les retouche, imite Marlowe. C'est un apprentissage. « Roméo et Juliette » en marque le terme.

Vient la période des grands drames historiques, cette « chronique d'étendards ».« Richard II », « Richard III », « Henro IV » : cinq ans suffisent à composer cet « hymne national ». C'est aussi l'époque des Sonnets.

De 1600 à 1608, « Jules César », « Hamlet », « Othello », « Le Roi Lear », « Macbeth » reflètent peut-être les peines du poète. Il n'est nulle part de théâtre plus sombre et plus désabusé.

Puis avant la retraite, quatre années vont apporter comme un apaisement. « Antoine et Cléopatre », le « Conte d'Hiver », « La Tempête », résonnent comme un « adieu à la poésie et à la vie ».

Mais tout ceci n'est qu'analyses. L'auteur, quel qu'il soit, est fuyant, imprécis, nouveau, comme si plusieurs personnages s'étaient relayés en lui : âmes à ce point nouvelles qu'une âme diverse serait née d'une âme anéantie.

Shakespeare, quel qu'il soit, se cache, se dérobe.

Il serait moins grand, a-t-on dit, s'il avait laissé deviner quelque chose de lui-même.

P. C.

Les Costumes de PASCAL PARIS

Pour « La Tempête », Pascal Paris a réalisé des costumes étranges, audacieux dans ce qu'ils ont de futuriste, dans ce côté « cosmonaute », combinaison de l'espace, scaphandre et en même temps parfaitement fidèles à une époque : la Renaissance.

Vous retrouverez dans leurs formes, dans leurs cols et leurs manches énormes les démesures de cette époque, celle d'Henri VIII et d'Elisabeth d'Angleterre.

Voici d'ailleurs ce que disait de leur auteur M. Pierre-Aimé Touchard, Directeur du Centre National d'Art Dramatique :

« J'ai suivi depuis plusieurs années les travaux et l'activité de M. Pascal Paris comme décorateur de théâtre. J'ai notamment assisté à deux mises en scène de Festival, en 1962 et 1963, où M. Paris a présenté en plein air : « Roméo et Juliette » et « La Nuit des Rois ».

« M. Paris m'a paru être l'un des hommes de sa génération les plus doués pour concevoir un décor en intime harmonie avec le décor d'une pièce. Il sait non seulement disposer ses décors en fonction des besoins de la scène, mais admirablement utiliser les occasions offertes par les lieux où il travaille. Il a un très vif esprit d'invention et beaucoup de goût, et son apport de deux spectacles que j'ai vu a été d'une importance primordiale... »

Marc RENAUDIN

Avec « La Tempête » de Shakespeare, c'est la troisième fois que la Compagnie Renaudin, de Paris, se produit à Sisteron.

On se souvient en effet encore de « Richard II », également de Shakespeare, qui nous fut présenté à la Citadelle le 19 juillet 1969. Belle pièce, beau succès. La distribution était de bonne qualité avec notamment Michel Le Royer, qui jouait Richard II, Jean Davy (Jean de Gand), Bérengère Dautun (La Reine), Daniel Sarky (le Duc de Norfolk-Mowbray), etc... La mise en scène était de Marc Renaudin, la musique de Jacques Charpentier.

Cette même année 1969, le 7 août, retour à Sisteron de la même compagnie avec, cette fois, « Hernani » de Victor Hugo. Mise en scène également de Renaudin, musique de Berlioz et distribution comprenant, entre autres, les noms de : Daniel Sarky (Hernani), Jean Davy (Don Ruy Gomez), Bérengère Dautun (Dona Sol) etc...

Marc Renaudin nous apporte cette année « La Tempête » dont il a signé la mise en scène. Il est donc devenu un « habitué » de Sisteron. Faisons donc plus ample connaissance avec lui.

***

Avec sa Compagnie, d'abord, qui, bien sûr, est à l'image de son directeur.

Celle-ci existe depuis douze ans et elle a créé des spectacles à Paris, notamment « Le Marchand » de Plante, « La Naissance de l'Odyssée » de Giono.

En province, elle a animé, avec les plus grands auteurs à son répertoire, les festivals d'Orange, Arles, Sarlat, Montauban, Nuits de Bourgogne, Beaugency, Bellegarde-du-Loiret, Villeneuve-sur-Lot, sans omettre Sisteron... Ses créations y furent nombreuses : « Don Quichotte », « Le Bossu », « Cromwell », Pseudolus », « Lysistrata », etc...

Marc Renaudin et sa troupe ont également « visité » l'étranger : Belgique, Hollande, Allemagne, Angleterre, Italie, Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie, etc...

La Compagnie Renaudin est donc une compagnie connue, stable, dans laquelle, souvent, les plus grands noms du théâtre et du cinéma, voire de la télévision, viennent se joindre à des éléments plus permanents pour jouer dans des spectacles montés par des metteurs en scène différents. Marc Renaudin, à ce sujet, se défendant de s'en approprier toute l'exclusivité.

***

Mais qui est, au juste, Marc Renaudin ?

Son tempérament de comédien, sa vocation de metteur en scène, son sens artistique, en général, font qu'on peut dire de lui que c'est un « homme de théâtre » au sens complet du mot.

Pour lui les notions de vague — ancienne ou nouvelle — sont dépassées aujourd'hui (nous sommes bien de cet avis) et quelques soient ses opinions personnelles sur telle ou telle pièce, sur tels ou tels personnages, il cherche avant tout à être honnête avec le public, à lui donner ce que celui-ci peut attendre d'un spectacle théâtral auquel il a été convié, et pour lequel il a payé.

C'est donc un homme simple qui fait simplement les choses. Tout bonnement !

Beaucoup de metteurs en scène recherchent les occasions de « faire passer un message ». Ce n'est que vaine prétention la plupart du temps.

Marc Renaudin ne cherche pas à éblouir, à « en mettre plein la vue », comme on dit.

Sa compagnie reçoit une subvention officielle. Il a donc des comptes à rendre — ne serait-ce que sur le plan moral — et il a donc conscience, au point de vue théâtre, d'un rôle à remplir, d'une tâche à accomplir.

Mais pas n'importe quoi et n'importe comment ! Renaudin, pour autant qu'il aime la simplicité, ne se complait pas à proposer, à présenter des œuvres qui risqueraient de plaire seulement parce qu'elles seraient faciles et mineures.

Il ne craint donc pas la difficulté : le fait même de faire jouer « La Tempête » à Sisteron en est une bonne preuve.

Et les dirigeants de l'A. T. M., en cette occasion, lui ont fait de nouveau confiance. Confiance en sa « vocation culturelle », confiance dans son objectivité.

Marc Renaudin est un homme libre, certes, donc indépendant, mais il sait respecter la liberté des autres, en l'occurence les spectateurs, le public qui, pour lui, sont « les juges suprêmes ! »

Jean AUBRY.

Shakespeare a-t-il existé ?

« La vie du plus grand génie de l'Angleterre n'est point connue dans ses détails ». C'est l'aveu même de l'un de ses meilleurs biographes. Il rentre plus d'hypothèses et d'imagination dans toute « vie de Shakespeare » que de faits historiques et de documents certains. On est réduit à quelques dates, quelques faits pour jalonner une vie de cinquante-deux années où viennent s'insérer trente-sept pièces de théâtre et des sonnets célèbres.

William Shakespeare serait né en 1564, peut-être le 23 avril, à Stratford-sur-l'Avon.

Son père est mi artisan, mi cultivateur, mi bourgeois (un état que nous connaissions bien à Sisteron voici seulement cinquante ans), sa mère est de bonne et vieille famille.

C'est à la « Grammar School » du village qu'il fait ses études. Bonnes, longues ? on ne sait trop. On a même prétendu qu'il était quasiment illettré puisqu'il signait mal son nom.

En 1582 Shakespeare se marie. Sa femme se nomme Ann Hathaway, elle a huit ans de plus que lui. Bientôt naît un enfant. En 1585, le jeune ménage a des jumeaux. C'est ici les précisions du registre paroissial. Ces certitudes sont les dernières.

Dès lors, on ne sait trop ce que fait, ce que devient Shakespeare.

Son père ayant perdu une grande part de sa fortune, William s'enfuit, laissant femme et enfants.

Sept années passent. En 1592 on le retrouve à Londres, employé de théâtre et c'est là bien sûr qu'il a dû rencontrer son destin.

C'est pourtant un acteur médiocre qui ne tient dans Hamlet qu'un second rôle. Mais cet acteur a écrit puisqu'un libelle du dramaturge Robert Greene dénonce le « corbeau parvenu », le « Jean à tout faire », menaçant le gagne-pain des « auteurs en place ».

C'est la preuve unique que Shakespeare a écrit !

En 1603, il est membre de la « Compagnie » qui se produit au « Théâtre du Globe » dont il possède peut-être une partie.

En 1613, un incendie détruit le théâtre. Départ de Londres et retour au village natal.

En 1616, Shakespeare rédige son testament et meurt le 23 avril.

De cela, grâce au registre paroissial, on est certain.

William Shakespeare repose dans le chœur de l'église de Stratford. Sur la pierre usée par les doigts qui l'ont pieusement touchée, se relaient sans cesse des fleurs fraîches.

P. C.

© VILLE DE SISTERON

MALKA RIBOWSKA

Malka Ribovska ! un visage qu'on ne peut oublier lorsqu'on l'a vu — même une fois seulement — à la télévision ou dans un film de René Alio ! Un visage qui peut être à la fois dur, presque cruel et tendre, les yeux illuminés d'une immense clarté intérieure.

Un visage qui peut tout refléter des sentiments humains parce que déjà reflet de toute la sensibilité d'une femme.

Vous l'avez peut-être vue, aux côtés de Silvie, dans « La vieille dame indigne » ; je n'oublierai quant à moi jamais la lente transformation de son personnage dans « L'une et l'autre » de René Alio, où elle avait Philippe Noiret pour partenaire. Quel merveilleux film et quels talents !

Vous l'avez vue certainement à la télévision dans « Plus rien à perdre », dans « Les bas-fonds » et vous l'avez retrouvée dans l'adaptation d'une œuvre de Barbey d'Aurevilly : « Les dessous de cartes d'une partie de whist ».

Dans son interprétation du rôle — combien difficile — d'Ariel, « l'esprit aérien » défini par Shakespeare, les critiques ont dit, je cite :

« Scintillante, mordante comme le vif argent, avec ce don d'ubiquité, cette ironie perçante des yeux, qui fait et défait les volontés des hommes, Ariel-Malka, le pur esprit, la force vive ».

Rien n'est plus attachant qu'un visage, plus émouvant qu'une voix dans la nuit d'un théâtre surgi comme une île.

Voir et entendre Malka Ribovska.

J. P.

CLAUDE DAUPHIN

Arrivé des Baléares (Ibiza) où il vient de se reposer après une année théâtrale particulièrement chargée, et séjournant depuis plusieurs jours près de notre petite ville, Claude Dauphin, le visage halé par le soleil et les cheveux merveilleusement blancs dans la lumière de ce début août, a commencé les répétitions de « La Tempête » qu'il jouera samedi à la Citadelle.

Il a bien voulu, avec la gentillesse, la simplicité et l'humour qui le caractérisent, m'accorder une longue interview.

LA TEMPETE

— J. P. : Pouvez-vous nous parler de « La Tempête » ?

— C. D. : Marc Renaudin m'a demandé de jouer mon premier Shakespeare, « La Tempête » que je vais jouer à Sisteron pour une fois, c'est un peu court, vu que le pays est bien joli. Et c'est amusant parce que lorsque j'ai débuté, mon père Franck Nohain (Claude Dauphin est le frère de Jean Nohain) qui était un poète délicieux et charmant n'était pas très partisan de voir un de ses fils devenir comédien. C'était dans les années 20. Etre acteur c'était un petit peu comme être saltimbanque. Pour ne pas lui faire de peine je suis entré dans le théâtre comme décorateur. Je suis resté dix ans à l'Odéon chez Firmin Gemier qui était un patron merveilleux et un grand ami à moi. Et l'un des tous premiers rôles que j'ai joués, en me cachant de mon père, c'était précisément dans « La Tempête », en 1927 je crois, et là, comme j'aimais bien faire rire, Gémier m'a donné le rôle de Trinculo. Et ç'à été mon premier rôle shakespearien et le seul que j'aie jamais joué de Shakespeare jusqu'à « La Tempête ». Entre 1927 et maintenant vous voyez le temps qui s'est écoulé... avant que je rejoue Shakespeare. Le rôle de Prospero.

— J. P. : C'est un très beau rôle.

— C. D. : Oui, un très beau rôle.

LES PROJETS

— J. P. : Pourriez-vous nous dire quels sont vos projets après cette création à la Citadelle.

— C. D. Après Sisteron où les lieux scéniques sont tellement beaux — et je ne veux pas faire de compliments à Sisteron, — mais la Citadelle, il est certain que c'est admirable ! Après Sisteron, je rentre à Paris immédiatement pour répéter une pièce de Pirandelo «Vêtir ceux qui sont nus » avec Emmanuelle Riva, que nous allons jouer à l'Athénée jusqu'au 1er janvier. Et le 5 janvier je pars pour le tour du monde sur le France. On m'a demandé d'être l'hôte, de recevoir douze cent milliardaires, essayer de les garder de bonne humeur (rire ironique), de ne pas être trop triste d'être si riches, de faire un aussi beau voyage. C'est intéressant non ? C'est curieux. Vous savez moi, j'appelle ça la croisière de la fin du monde parce que je ne crois pas que d'ici vingt ans on pourra encore faire ça.

***

Nous parlons encore longtemps de cette croisière et de notre pays que Claude Dauphin se promet de découvrir plus amplement avant de regagner Paris. Encore une fois je le remercie de sa merveilleuse gentillesse et de l'humour avec lequel il s'est prêté à cette interview.

LES ETATS-UNIS

— C. D. : C'était pendant la guerre, j'étais dans l'armée. Là j'ai connu des gens de théâtre, de cinéma. Et John Huston m'a fait venir à New-York en 1946 pour jouer à Brodway, « en anglais » « Huis clos » de Jean-Paul Sartre. J'ai joué ensuite plusieurs pièces et tourné des films.

Je suis retourné dernièrement aux U.S.A., jouer en français avec Madeleine Renaud « L'amante anglaise » de Marguerite Duras, que nous avions créée à Paris. Nous sommes allés à New-York, San Francisco, Los Angelès. Et nous avons eu un accueil merveilleux, surtout auprès des jeunes dans les facultés, devant d'immenses salles.

GERARD PHILIPPE

— J. P. : Y a-t-il, parmi les gens que vous avez rencontrés des acteurs qui vous aient marqué ?

— C. D. : Vous savez, j'en ai connu beaucoup, je suis allé au théâtre à six ans. J'ai connu Lucien Guitry, le père de Sacha Guitry. J'ai connu Sarah Bernhardt, je l'ai vue jouer.

— J. P. : Comment était-elle ?

— C. D. : La première fois que je l'ai vue c'était dans « Athalie », la dernière fois, elle avait quatre-vingt ans. J'en avais vingt. Je pouvais juger. Et entre nous soit dit, je la trouvais très mauvaise (rires). Je trouvais que c'était horriblement artificiel. Alors que Réjane, pour moi, était la plus grande. Mais Sarah était un monstre sacré !

Parmi les autres, que ce soit Raimu, Michel Simon, Jouvet, et de nos jours dans les jeunes, il y a de merveilleux acteurs : Michel Piccoli que j'ai eu le plaisir de faire débuter au théâtre, ou Gérard Philippe dans ma compagnie à Cannes en 1941, où je donnais des représentations au Casino. Gérard a débuté avec nous, avec Madeleine Robinson. Il était encore presque un collégien. Il nous a tous fait pleurer. Il était doué ! C'était plus qu'un don, un miracle !

Les symboles de « La Tempête »

A première vue, on admet que « La Tempête » est un conte philosophique théâtral. Un conte ? Oui, c'est vrai. Philosophique, en vérité ? Si l'on veut appeler philosophie le fatras d'idées, d'images et de croyances qui flottaient dans l'air et dans la littérature des temps élizabéthains, c'est de la philosophie. Mais Shakespeare avait mieux à faire que de philosopher : et d'ailleurs, il ne s'y entendait guère ! Shakespeare orchestrait en poète et en dramaturge les préoccupations de l'homme individuel ou social. Où que nous nous retournions dans l'œuvre de Shakespeare, nous retrouvons l'homme et l'homme seulement.

Or la condition humaine que vivait Shakespeare, c'était celle du créateur artistique, du spéculateur sur les fantasmes de l'inspiration. Ne s'incarnerait-il donc point dans le Prospero de « La Tempête », qui s'est laissé détourner des devoirs de la charge qui lui incombait de droit divin, pour s'adonner à l'étude des livres ? Il est donc rejeté et supplanté par son frère — l'homme d'action — arriviste, intrigant et criminel, en tant que tel, et le voilà rejeté sur un bateau non gréé et démâté — comprenons désarmé pour cette traversée qu'est la vie — avec pour seul, mais puissant réconfort, ses chers livres, et l'amour filial de Miranda. Ce navire que même les rats ont quitté, tant le naufrage paraissait certain, même à ceux qui sont restés aux commandes du monde de l'action, sans avoir pourtant les qualités de celui qu'ils en rejettent, ce navire donc, fait atterrir notre souverain détrôné sur une île. Le voilà au sens propre et au sens symbolique du terme « isolé », mal que connaît bien le créateur intellectuel. Pendant ce temps, le monde de l'action est aux mains de gens indignes, et qui y font du mauvais travail.

Est-ce à dire que notre spéculateur — magicien est innocent ? Mais non ! Il a démissionné et laissé s'installer le désordre à la place de l'ordre légitime. Ce rejet, cet isolement seront sa punition. L'île pourrait ne pas être seulement un lien, mais, tout comme le paradis chrétien, c'est sans doute un état. Un état ou Prospero libère l'Esprit Ariel que des êtres repoussants et maléfiques retenaient prisonnier, coincé, lors d'un orage, dans un arbre, comme Milon de Crotone. Prospero asservit la Brute, Caliban en l'occurence, dont il se sert à des fins bassement matérielles, mais indispensables à la survie physique : nous voyons souvent Caliban forcé d'aller chercher du bois pour le feu, tâche symbolique. Et quand la Brute veut se révolter, on la mate par des souffrances physiques et des brimades alimentaires, symbole d'ascèse.

Mais un jour, Prospero va provoquer une Tempête. Et c'est peut-être en lui que souffle la tempête de l'inspiration. D'ailleurs, c'est l'Esprit Ariel qui en est l'exécuteur : il agite les éléments autour du bateau où ont embarqué les ennemis et rivaux de Prospero, ceux que nous connaissons bien. Mais il maîtrise la tempête au gré de ce dernier, dont il s'est fait le serviteur en passant avec lui un contrat de gratitude. Cette tempête levée par le souffle de l'Esprit conduira sans dommage l'humanité qui grenouille vers l'île de Prospero. Cette île sera pour elle inquiétante et déconcertante.

Là Prospero tirera les ficelles de ces pantins en son pouvoir, il leur fera éprouver l'illusion de la réalité et la réalité de l'illusion. Les marins seront endormis, tout comme les serviteurs de la Belle-au-Bois-Dormant, et ils ne se réveilleront que pour le voyage du retour dans le monde des hommes ordinaires : ils ne compteront plus dans le nouvel ordre imaginaire de la création de Prospero. Il s'attachera à mettre bon ordre à l'agressivité du monde, par l'expérience de la folie qui assènera aux hommes le sens de la relativité. Il travaillera ses personnages à sa guise, il construira l'amour entre sa fille et Ferdinand, et une fois l'œuvre accomplie, il sera réconcilié avec les simples humains. Il renoncera de son plein gré à son état d'exception et rentrera pardonné et apaisé avec et chez les hommes. Il aura vécu jusqu'au bout l'expérience de la création artistique.

Est-ce cela qu'il **faut** comprendre à « La Tempête » ? Mais rien n'y oblige. On peut être frappé par la paire Prospero-Caliban. On peut remarquer comme Prospero a le sentiment du devoir accompli après avoir appris quelques rudiments et la servitude au monstre Caliban, et comme Caliban est à la fois conditionné et irrité par sa servilité. « Tu m'as appris le langage, et le profit que j'en ai fait, c'est de savoir dire des jurons ! », rétorque-t-il fort pertinemment à Prospero. On peut donc voir là une image des rapports colonisateurs — colonisés. Et tel auteur en est parti pour récrire une Tempête parfaitement originale.

C'est donc que l'on peut comprendre « La Tempête » d'une manière infiniment riche. C'est un excellent cadre pour formuler et élucider nos propres préoccupations. Et, comme le suggérait Paul Valéry, le mérite d'une œuvre d'art n'est pas seulement d'exposer un sujet linéaire et unique proposé par l'auteur. Mais elle se justifie autant par le fait qu'elle se charge et s'enrichit des émotions du spectateur, tout en l'enrichissant, ce spectateur. Ceci, nous l'éprouvons tout particulièrement au contact de l'art moderne, symbolique et allusif, qui demeure incomplet tant que nous n'aurons pas participé nous-mêmes à cette communion. Voilà certainement un aspect de la modernité de « La Tempête ».

Marie-Ange MOLINIER.

Jean-Pierre MIGNON

L'avenir d'un Maître d'équipage de vingt ans

Jean-Pierre Mignon est né le 25 mai 1951, à Mont-Saint-Martin. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants et son père, Robert Mignon, travaille au service électrique à Usinor.

Entré au cours d'art dramatique de Marc Renaudin, il y a quatre ans, et après avoir joué quelques petits rôles dans la région parisienne, il a tenu ces rôles de plus en plus importants :

— Gustave dans « Le bal des voleurs » d'Anouilh,

— Mascarille dans « Les précieuses ridicules » de Molière,

— Cléante dans « L'avare »,

— — Schufterre dans « Les brigands » de Schiller,

— Scipion dans « Caligula » d'Albert Camus.

De nombreuses tournées l'ont amené au Maroc, en Tunisie, en Italie et en Allemagne. Ses partenaires ? — Jean Davy, Bérengère Dautun, Maurice Baquet, Michel Le Royer...

***

A la Citadelle où il répétait dans « La Tempête » le rôle du maître d'équipage, j'ai tenu à lui poser quelques questions auxquelles il a très aimablement répondu.

— Q. : De tous les rôles que vous avez tenu jusqu'à maintenant, quel est celui que vous préférez ?

— R. : J'ai beaucoup aimé celui de Gustav dans « Le bal des voleurs ». Mais surtout celui de Scipion dans « Caligula ».

— Q. : « Caligula » à la Citadelle, ce serait merveilleux ! Dans les rôles que vous aimeriez jouer, y a-t-il un théâtre qui vous intéresse plus particulièrement ?

— R. : Ce que j'aimerais faire, c'est du théâtre moderne, du théâtre d'Avant Garde... Egalement, j'aimerais bien des rôles de jeune premier dans le théâtre classique, Corneille, Racine.

— Q. : Est-ce que Marc Renaudin compte monter une pièce d'avant garde l'an prochain ? C'est difficile, non ?

— R. : Oui, vous savez, une pièce de Monsieur X que personne ne connaît... si on présente « Hernani » de Victor Hugo ça n'est pas la même chose. C'est certain.

— Q. : Avez-vous des projets à la rentrée ?

— R. : Oui, je vais jouer dans « En attendant Godot » de Samuel Becket mis en scène par Francis Huguet.

— Q. : Qui joue dans « La Tempête »...

— R. : Oui, le rôle de Sébastien. Ensuite je jouerai Oreste dans « Andromaque ». Et je mettrai en scène une pièce de Brecht, avec la nouvelle compagnie qu'a créée Marc.

— Q. : Vous pouvez me dire quelques mots de cette création ?

— R. : Au début Marc a d'abord créé un cours. On y a travaillé d'une façon plus originale que d'habitude. C'est-à-dire qu'on jouait la situation en improvisant puis on replaçait le texte de l'auteur. Et ce que Marc a voulu maintenant c'est faire participer ses élèves aux spectacles qu'il monte. C'est de cette façon que j'ai pu jouer des rôles intéressants et de plus en plus importants. Et la meilleure façon d'apprendre son métier c'est de jouer.

Ce qu'il a fait sur le plan acteur, il va le faire pour la mise en scène, puisque Francis Huguet mettra en scène « Andromaque » et « En attendant Godot » et que je ferai moi-même la mise en scène de « L'exception et la règle » de Brecht.

***

A Jean-Pierre, il nous faut souhaiter non seulement d'emporter un souvenir heureux de Sisteron et de réussir sa première mise en scène, mais encore de revenir parmi nous avec Marc Renaudin et ses amis pour un nouveau Festival.

ROGERS

Rogers vient du music-hall où il se distingua en tant que comique et fantaisiste. Puis il participa à de nombreuses créations d'opérettes à la Gaîté Lyrique, au Châtelet et au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Enfin il vint à la Comédie et interpréta dernièrement : « Hélène ou la joie de vivre » de A. Roussin, « Caligula » de A. Camus avec les « Tréteaux de France », « Le Roi se meurt » de Ionesco, « Le mal court » de Audiberti. Pour la première fois ce soir il servira Shakespeare, dans le rôle comique et dramatique qu'est Stéphano dans « La Tempête ».

Imp. PASCAL-LIEUTIER - SISTERON

Le Directeur-Gérant : Marcel Lieutier.

Daniel ROYAN

Une mission humaine

Daniel Royan sera Alonso dans « La Tempête ». Nous l'avons déjà vu à Sisteron dans « Richard II ».

Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène avant de rejoindre Marc Renaudin et de collaborer avec lui à maintenir sa compagnie dans un certain esprit, malgré les difficultés énormes que cela peut représenter aujourd'hui. Exigeant pour lui-même et pour les autres, voici quelques-uns des propos du plus sympathique des administrateurs que nous ayons rencontré depuis longtemps.

— D. R. : Je tiens à vous dire que la nouvelle troupe créée par Marc Renaudin a aussi une mission humaine très importante, beaucoup plus que la première compagnie qui reste une compagnie conventionnelle. Avec cette nouvelle troupe, nous pouvons faire de la recherche, tenter des expériences. Ce qu'il est impossible de faire autrement car on ne peut pas reforger les comédiens.

Dans la nouvelle compagnie il existera ce malaxage du comédien dans la vie même, la vie extérieure au théâtre. Il n'est plus question d'un comédien hors de la société. Un comédien n'a pas un message à transmettre. C'est le comportement du comédien dans la société qui est important.

Il faut porter la culture dans le peuple. Et l'autre but de cette deuxième troupe de Marc Renaudin c'est justement l'Action Culturelle. Ce qui est très difficile c'est de trouver une municipalité qui veuille travailler dans ce sens. Il faut arriver à faire comprendre à l'ouvrier (de Citroën, par exemple), que le Théâtre c'est une culture, que ça n'est pas désagréable, pas quelque chose qu'on apprend comme l'alphabet en classe !

A Paris, nous avons déjà ouvert un Centre Culturel. Nous avons joué dans des Lycées. On a été très contestés mais c'est extraordinaire. Nous allons n'importe où : dans les usines, dans la région parisienne. On prend une camionnette, nos décors et on va jouer. Financièrement ça ne nous est d'aucun rapport. On ne fait pas ça pour l'argent, on le fait dans un autre but.

Il faudrait presque en revenir aux anciennes méthodes...

— J. P. : La roulotte ?

— D. R. : Oui, c'est ça.

***

Jouer sur les petites places du vieux Sisteron, aller vers les gens, leur montrer que l'on fait le premier pas... Le théâtre dans la ville, pourquoi pas ?

Catherine COSTE

Miranda

Jacques ARNEY

Ferdinand

Catherine Coste a suivi les cours de Tania Balachova, puis elle a eu la chance de pouvoir tourner auprès de Charles Vanel « La séparation » sous la direction de Maurice Cazeneuve, un film pour la télévision qui fut une réussite rare.

Elle a fait ensuite un feuilleton pour la télévision américaine.

Sisteron est son premier festival d'été.

C'est aussi « un coup de foudre » m'a-t-elle dit pour notre pays où elle voudrait vivre, s'installer.

***

Jacques Arney lui, a suivi les cours de René Simon et a fait sa première tournée théâtrale avec Jean Davy, Madeleine Sologne et Jean-Claude Drouot. Il jouait « Cymbeline » de Shakespeare.

Il a fait ensuite une autre tournée dans « Cyrano de Bergerac » avec J. Martinelli. Puis, a joué, à l'Opéra de Paris, avec Ludmilla Tcherina dans « Le martyre de San Sebastian ».

Au festival de Sarlat, il avait dans « Antigone », Régine Blaez et Maurice Escande de la Comédie Française pour partenaires.

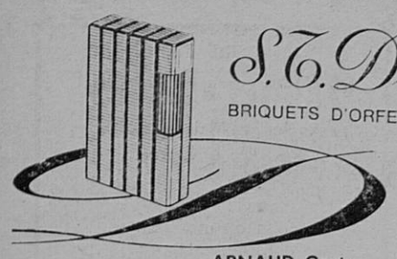
***

A Catherine Coste, pour qui Sisteron représente la première expérience de plein air et qui, malgré les conseils, le soutien amical de Claude Dauphin qu'elle admire, a un trac énorme avant cette soirée de samedi, nous souhaitons un ciel aussi calme, aussi serein que celui qui nous fut offert lors du récital d'Alexandre Lagoya.

A Jacques Arney, à tous deux, nous souhaitons aussi le succès que leurs efforts, leur travail énorme méritent (ils répètent jusqu'à dix heures par jour) et des engagements intéressants pour la rentrée.

Que Sisteron reste pour eux le souvenir d'un grand succès au seuil de leur carrière, une carrière que tout le monde sait terriblement difficile !

© VILLE DE SISTERON



S.T. Dupont
BRIQUETS D'ORFEVRERIE - PARIS

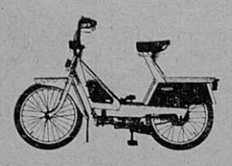
ARNAUD Gaston — « LE COFFRET »
156, rue Droite — SISTERON

GARAGE DU JABRON
Mécanique générale - Réparation - Dépannage
Tôlerie - Peinture
J. P. NADE
Les Bons-Enfants - PEIPIN — Tél. 22
STATION SERVICE
Dépannage jour et nuit, dimanches et jours fériés

POISSONNERIE DES ARCADES
Tél. 2.73
SISTERON
COQUILLAGES ECREVISSES LANGOUSTES
TRUITES VIVANTES — POISSON CONGELE
« La fraîcheur de la Mer au pied de la Citadelle »

TROUCHE Paul
Les Plantiers - SISTERON - Tél. 3.82
LIBRE SERVICE
U N A Membre Eurogroup
vous propose :
U N choix formidable
U N E qualité Irréprochable
A ux prix les meilleurs

Velosolex 3800
Le km le moins cher du monde

Flash Solex
Premier cyclomoteur de technique automobile


GARAGE Paul ALBERT
CYCLES ET MOTOS
Avenue de la Libération - SISTERON Tél. 195

Fuel ELF
Désiré LATIL
Transports - Livraison à toute heure
Rue de la Renaissance - Le Gand
Tél. 5.09 — 04 - SISTERON

Libres propos...

Groupe d'Action Municipale

Quelques réflexions sur le début de la saison touristique d'été dans notre ville.

Nul ne conteste le rôle capital du tourisme dans l'économie de notre cité, et nous moins que quiconque.

Notre ville a la chance d'avoir un climat agréable, un site magnifique, des monuments chargés d'histoire, une situation à un carrefour des grands axes alpins ; durant ces derniers jours elle a vu passer en moyenne 20.000 véhicules par jour et pourtant, de nombreuses personnes (sisteronnais et touristes) se plaignent... Pourquoi ?.. et comment y remédier ?

Chaque année, Sisteron perd un peu plus de son attrait touristique au profit de cités voisines initialement moins privilégiées ; les causes en sont multiples...

— En effet, si notre piscine est en construction, ce dont nous nous félicitons, elle n'est toujours pas mise en service, alors que celle de Château-Arnoux, commencée en même temps, fonctionne déjà, et que de petites cités voisines telles Laragne ou Les Mées, en possèdent une depuis longtemps.

— Notre camping (plus indiqué sur le Guide Michelin), ne répond absolument plus aux besoins, si bien que de nombreux campeurs et caravaniers, séduits par la beauté du site de Sisteron, doivent aller s'installer sur les rives du lac de Château-Arnoux, où deux campings de grande classe ont été aménagés. Nous sommes heureux de constater que depuis son élection au Conseil Municipal, M. Gabert ne cesse de soulever ce problème urgent. Une décision rapide s'impose !..

— Ne serait-il pas possible également d'utiliser les locaux de l'ancien Lycée Paul Arène durant les mois de juillet et août pour héberger des colonies de vacances comme cela se faisait il y a quelques années ?

— D'autre part, le circuit touristique aménagé dans la vieille ville tend à faire fuir les touristes, à cause de la malpropreté de certaines ruelles et androines. Il semble souhaitable à cet effet de faire respecter l'arrêté municipal du 5 mars 1959, rappelé le 24 avril 1971 dans le « Sisteron-Journal », concernant la propreté générale de la ville. Nous pensons aussi qu'un petit circuit touristique pourrait être réalisé rapidement et pour une somme modique (belvédère, bancs) entre l'actuel passage supérieur de l'entrée nord du tunnel et le carrefour rue Poterie-Citadelle). Nous profitons également de cet article pour demander aux autorités où en est le projet de circuit touristique du Mollard ?, le financement semblant résolu par les crédits obtenus par l'Office National des Forêts, avec participation de la commune.

— Nous faisant enfin les porte-parole de nombreux estivants et habitants des quartiers de la Chaumiane et du Thor, nous réclamons une solution immédiate au problème de l'eau potable, qui manque régulièrement dans ces quartiers depuis une quinzaine de jours.

Nous ne doutons pas que ces quelques réflexions, partagées par une grande partie de la population, trouveront un écho favorable auprès des autorités.

Pour le bureau du G.A.M. :
Le Président : H. Dupery.

Suites aux Carnets d'un Sisteronnais

TAPISSERIE

Si je comprends bien, mon cher ami, tu ne t'es pas, dans ton dernier article, mis-en-scène...

Si je comprends mieux, c'est pour moi que tu as écrit ces lignes. Je te remercie et je suis bien heureux de t'avoir ainsi donné matières et idées pour le prélude de tes carnets de voyage...

Pourtant il est un fait que je ne dois pas nier ; les jeunes filles de la région ne dansent pas facilement avec des... « étrangers », elles se méfient sans doute de ta conception de la danse — que je ne préfère pas rappeler ici afin de me soustraire aux conséquences et t'éviter une réponse amère —. Je ne suis pas une abeille qui vole de fleur en fleur, pour se poser en définitive sur n'importe laquelle et la « butiner » toute la soirée — tu vois très bien ce que je veux dire, mes sentiments et mes idées sont bien arrêtés sur ce point —. A l'heure actuelle, le flirt est largement dépassé, il faut aller plus loin, et pour la durée d'un week-end ça ne m'intéresse pas. Je ne dois pas généraliser cependant car je sais très bien que même ici — je serais tenté de dire encore plus ici — on trouve encore des filles « sérieuses » et pour cela, mon cher, il faut faire « tapisserie », regarder, étudier, analyser — là je te sens rire car tu trouves, je le sais, mon analyse trop longue. Mais aujourd'hui plus que jamais il faut se méfier des contre-façons, le public est de plus en plus attiré par « la bonne marque ».

— « Tu ne t'amuses pas » (1) — me diras-tu —,

— Je ne veux surtout pas « m'amuser » et j'en suis assez fier, même si je dois passer aux yeux de la majorité pour « vieux-jeu » et rétrograde.

Puisque j'ai eu tout le temps pour observer, je te dirai que la façon d'inviter, mon vieil ami, est très « primaire », on en est déjà plus au « voulez-vous danser ? », non, non. Tu tapes sur l'épaule — gauche ou droite selon tes convictions politiques — tu fais avec ton index — et surtout pas avec un autre doigt — un mouvement circulaire dans l'espace et c'est bon... après ça tu « discutes » une vingtaine de minutes — pour çà je te fais confiance — et c'est dans la... poche... La semaine prochaine tu m'en diras des nouvelles.

Te rends-tu bien compte de ce que tu me fais écrire ? Enfin maintenant c'est fait et je sais que c'est sincère. La « tapisserie » te salue bien...

Jean-Christophe VALAYNE.

Les Bons-Enfants ce 1er août 1971.

(1) Au sens « moderne » du mot.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE
Comité Local de Sisteron

— Le Comité Local de la Croix-Rouge Française remercie les familles Moreno-Campos du don fait à l'occasion du mariage de leurs enfants.
Vœux de bonheur et félicitations.

— La collecte organisée le dimanche 20 juin 1971 au profit de la Croix-Rouge Française a rapporté la somme de 149 F.
Nos félicitations à nos dévoués quêteurs et remerciements aux généreux donateurs pour ce geste de solidarité.

Cette Semaine...
dans PARIS-MATCH.

— Epuration tragique au Soudan.
— La mort mystérieuse de la Belle fille de Getty, l'homme le plus riche du monde.

NE GASPILLONS PAS L'EAU POTABLE

Comme tous les étés, en cette période caniculaire, le niveau d'eau a dangereusement baissé dans nos puits et réservoirs, et des coupures sont nécessaires.

Pour en atténuer le nombre et la durée, il est fait appel à la compréhension de tous afin que l'eau potable ne soit pas utilisée inconsidérément à l'arrosage des jardins ou des fleurs, mais aux seuls usages domestiques.

LE MAIRE.

Cabinet René REYNAUD
04 - SISTERON
—o—

Fin de Gérance

—o—

La location-gérance d'une licence de transport Classe A Zone Longue, consentie aux termes d'un acte sous signatures privées du 17 juillet 1969, enregistré le 19 juillet 1969 à DIGNE, Folio 38, Numéro 316/1, par Monsieur Louis ROUX, Transporteur Public, 8, Boulevard Victor Hugo à DIGNE, à Monsieur René PICARD, Transporteur Public à 38 - BEAUREPAIRE, s'est terminée de plein droit le 16 juillet 1971.

Pour avis unique :
Louis ROUX.

Etude de Maître Jean-Claude BUES
Notaire à SISTERON - 04
—o—

ADJUDICATION

—o—

APPARTEMENT A SISTERON
(Alpes de Haute-Provence)
Quartier de la Coste, Maison d'Etat, Lots N°s 6 et 14

—o—

Le samedi 21 août 1971, à 15 heures, à SISTERON, il sera procédé par Maître BUES à la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble ci-après désigné :

LOT UNIQUE

UN STUDIO, comprenant :
— chambre,
— salle de séjour,
— cuisine,
— Waters-closets et bains,
sis au deuxième étage.

MISE A PRIX :
Vingt-cinq mille Francs, ci 25.000 F.
(outre les frais et charges)

Pour tous renseignements, s'adresser à Maître BUES, Notaire à SISTERON - Tél. 13.

HOTEL-RESTAURANT
DU GRAND CEDRE ★ N. N.
04 - SALIGNAC - Tél. 7
vous offre :
Son calme réel
Son site
Pensions
Repas
Noces et Banquets
La Patronne fait la cuisine

AGENCE DU CENTRE
Mme CHABERT
18, Rue Droite, 18
SISTERON — Tél. 2.86
Toutes Transactions
Immobilières
Commerciales
Industrielles

CARROSSERIE
CONSTRUCTIONS AGRICOLES
SERRURERIE
Bouchet & Calcagnetti
04 - MISON-LES-ARMANDS
Tél. 4.74 à Sisteron

SOMMIERS — MATELAS
Neuf - Réparations - Tissus d'Ameublement
Matelas : Laine / Mousse / Ressorts
Chaises - Fauteuils
Oreillers - Traversins (plume / mousse)
MALATRAY Jean
Rue Mercerie — SISTERON

Entreprise Chauffage Sanitaire CARLE
S.A.R.L. - 05 - LARAGNE - Tél. 146
Agence de SISTERON
E. CAPDEVILA
30, rue Saunerie — Tél. 547
Tous Travaux de Chauffage
Sanitaire/Climatisation/Zinguerie
Traitement d'eau
Dépannage et entretien d'installations

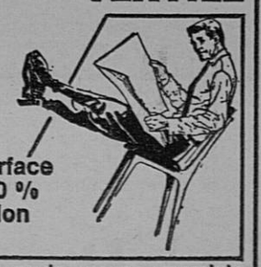
La Caisse d'Epargne de Sisteron
vous informe que depuis le 1er JUILLET 1970 le taux de l'intérêt est porté à
5 %
NET D'IMPOT
Taux 4,25 % + Prime de Fidélité 0,75 %
PREMIER LIVRET : 20.000 Francs
LIVRET SUPPLEMENTAIRE :
(sans limitation avec option fiscale)
Renseignez-vous à nos guichets à Sisteron et dans nos Six Succursales :
Laragne — Volonne
Saint-Auban — La Motte du Caire
Château-Arnoux — L'Escale

DROGUERIE
Peinture - Papiers Peints
BONNET René
14, route de Noyers - SISTERON — Tél. 75
Entrepreneur agréé
Tous revêtements plastiques pour sols et murs
Balatum - Moquette - Tissus d'Ameublement
Stores Vénitiens
Vente - Pose - Devis gratuit sur demande
Dépositaire agréé : Sommer
Tapissom — Tapiflex — Somiline — Somvyl

SERRURERIE - CONSTRUCTION METALLIQUE
BLANC Frères
Route de Gap - SISTERON — Tél. 196

Nouvelle Gamme 1971
RICHAUD G. TECHNICIEN DIPLOME
Avenue Paul Arène - SISTERON — Tél. 3.62
La Maison des Grandes Marques :
Schneider - Pathé Marconi - Radiola - Airflam
Zaegel - Thomson - Lincoln - Frimatic - Frigéco
Téléviseurs 1971 (3 Chaînes)
Schneider + Antenne 2me chaîne 1.290 F.
Pathé-Marconi + Antenne 2me chaîne 1.190 F.
Téléviseur couleur Schneider 56 et 67 cm.
(La perfection dans les teintes).
Demandez un essai Schneider avant tout achat définitif
Laboratoire agréé TV Couleurs, Noir et Blanc
Service ap. vente assuré par spécialiste TV couleurs
Nous reprenons vos téléviseurs au plus haut cours
Equipons vos téléviseurs pour la 2me chaîne
Installons Antenne 2me chaîne particulière et collective
En exposition, nos réclames du mois : Remise 20 %
Téléviseur, Machine à laver, Réfrigérateur en location
Prêts Allocations Familiales / Crédit / Fac. de paiement

Pour LOUER...
Pour VENDRE...
Pour ACHETER...
Faites une « PETITE ANNONCE » dans SISTERON-JOURNAL

REVÊTEMENT DE SOL TEXTILE

surface 100 % nylon
ne garde aucune empreinte
tapisom SOMMER

G. PAVAGEAU
Entrepreneur agréé
Moquette - Tapisom - Laine - Nylon
TAPIS - ORIENT STYLES
Revêtements de Sol - Dalles Plastiques - TAPIFLEX
Remise 15 % Février-Mars sur TOUS DEVIS
Quel que soit votre problème de sols, consultez-moi.
Pourquoi ?
Parce que n'ayant ni personnel, ni représentant, je peux vendre et poser moins cher toutes les moquettes et tous les revêtements de sols.
Je viens moi-même étudier vos problèmes.
Etant spécialisé uniquement dans la pose TAPIS moquette revêtement de sols, j'essaie de réaliser le plus vite possible et le mieux possible tous les chantiers qui me sont confiés.
Ce sont les meilleures garanties que je puisse vous offrir.
Moquettez-vous T sans hési T
Un conseil : Bien comparer les prix !
DEVIS GRATUIT
G. PAVAGEAU — Tél. 288
Bloc Commercial - La Casse SAINT-AUBAN

Cadeaux - Souvenirs - Jouets
Tout pour l'Enfant - Jeux Educatifs
Papeterie - Camping - Rideaux - Revêtement du Sol
Maroquinerie Scolaire et Voyage - Etc...
GRAND BAZAR PARISIEN
61, Rue Droite - SISTERON — Tél. 53
Entrée libre

Pour la décoration intérieure, confection et pose de Rideaux et Voilages tous styles
UN CHOIX TISSUS AMEUBLEMENT
Gardisette et Voilage
TOUTE LA LITERIE
LITERIE DES ARCADES
Paul DAVIN
Tél. 3.77 SISTERON

© VILLE DE SISTERON

PARFUMERIE
INSTITUT DE BEAUTE
Tous soins du Corps et du Visage
Juana CORNU
Esthéticienne Cathiodermiste
Diplômée de la Faculté
Esthétique de Paris
***
Cathiodermie (soin complet)
Epilation - Sudation - Manucure
Teinture de cils et sourcils
Maquillage jour et soir
***
Traitement amincissant
par méthode moderne
***
PEDICURE MEDICALE
(sur rendez-vous)
Dr N. G. Payot...
Isabelle Lancray...
Jean D'Estrées...
Cédib...
Jean Dessès...
***
LA CASSE — **SAINT-AUBAN**
Tél. 2.88
Du lundi après-midi au samedi

APPLICATIONS GENERALES DE L'ELECTRICITE
Spécialiste du Chauffage Electrique
Albert ROMAIN
Travail de Qualité
au plus Juste Prix
Tél. 54 **04 - PEIPIN**

Pour toutes vos assurances...
Pour vos transactions...
Non pas une seule adresse
Mais une bonne adresse :
Fernand SIARD
« AGENCE DE PROVENCE »
15, rue de Provence, 15
Tél. 4.43 — SISTERON
Assurances « L'UNION »
Agence Générale
Incendie - Accidents - Maladie
Risques divers - Vie - Retraite
Crédit Automobile
***
Transactions Immobilières
et Commerciales
Fonds de Commerce - Propriétés
Immeubles - Villas - Terrains
Appartements

BARTEX
Nous informons notre honorable clientèle que tous les articles PRINTEMPS - ETE nous sont livrés.
Vous trouverez tous les pantalons des jeunes dernier cri, les pulls, polos, chemises avec leur coupe cintrée, vestes, tous les nouveaux blousons, costumes, les robes, jupes, chemisiers et toute la bonneterie, etc.
BARTEX
82-(22), rue Droite
04 - SISTERON
Le magasin le plus populaire et le meilleur marché de toute la région.
Entrée Libre

Imprimerie PASCAL-LIEUTIER
(99)-25, rue Droite — SISTERON
Directeur-Gérant : Marcel LIEUTIER

Tout Sisteron... pour vos vacances d'été (1)

Bonjour août ! Bonjour les vacances ! Les derniers enfants sont sortis de nos écoles... ils sont contents... les maîtres aussi !

Bonjour nous revoilà ! nous allons vous proposer de nouveaux circuits, de nouveaux détails sur la vie sisteronnaise...

***

Nous aimerions bien, et c'est là toute notre ambition, que vous trouviez — tout comme nous l'année passée — un coin à votre convenance.

Il y a deux ans, nous avions parcouru toute la région, l'année dernière, pas un seul kilomètre, nous avions enfin trouvé... l'idéal.

***

Imaginez une immense maison, couverte de verdure, noyée d'ombre et de fraîcheur, entre le canal et la rivière... Sur les bords, de la fange prairies fleuries pour atteindre la rivière... Sur les bords, de la fange transformée en sable par le chaud soleil... Plus à droite une digue ayant formé une piscine naturelle... Là allongés à plat ventre à l'ombre des osiers, nos têtes ne se levaient que pour apercevoir, agrippées aux hautes terrasses, les fermes aux noms enchanteurs : Maygremine, La Mission, Bois de Buche, Les Brémonds, Clos-Allègre... Nous ne nous dressions que pour piquer une tête dans l'eau claire du Jabron...

Invariablement, sur les quatre heures, au-dessus des osiers, nous apercevions un nuage de poussière... Les moutons arrivaient, quelques instants plus tard le troupeau débouchait du méandre qui l'avait caché jusque là, c'était alors un concert de cloches et de clochettes qui passait derrière nous et allait s'apaiser sur les terrasses inférieures... Alors tout redevenait calme... En fallait-il plus pour être heureux ?.. Heureux de vivre ! ! !

Vers les six heures, nous allions faire une partie de boules dans les allées du parc où la nuit nous surprenait tout-à-coup.

Une dernière promenade nocturne hantée par les chouettes et les chauves-souris, le nez en l'air, à regarder les étoiles, cherchant dans les fourrés l'imprenable renard... et nous rentrions languissant le lendemain afin de pouvoir recommencer la même journée...

Cette année le renard est mort, le cours du Jabron a changé... Il va falloir nous remettre à chercher un nouveau coin... mais nous le trouverons, tout comme vous, du moins je vous le souhaite.

Circuits touristiques

Voici un rappel des circuits touristiques ayant paru dans le Sisteron-Journal.

- Circuit n° 1 : Sisteron, le Vieux Noyers, Nord de Valbelle, Sisteron ; 1/2 journée, 30 km. (S.-J. n° 1270 du 27 juin 70).
- Circuit n° 2 : Sisteron, Mison, Laragne, Eyguians, Serres, Ribeyret, Col du Soubeyrand, Mévouillon, Séderon, Sisteron ; 1 journée, 150 km. (S.-J. n° 1271 du 4-7-70).
- Circuit n° 3 : Sisteron, Vilhosc, St-Symphorien, Abros, Rocher de Dromon ; 1 journée, 40 km. (S.-J. n° 1271 du 4 juillet 70).
- Circuit n° 4 : Sisteron, Noyers, St-Vincent, Séderon, Ribiers, Sisteron (Gorges de la Méouge) : 1/2 ou 1 journée, 90 km. (S.-J. n° 1272 du 11 juillet 1970).
- Circuit n° 5 : Sisteron, Volonne, Malijai, Les Mées, Oraison, Valensole, Manosque, Sisteron ; 1 journée, 120 km. (S.-J. n° 1272 du 11 juillet 1970).
- Circuit n° 6 : Sisteron, Valbelle, Lure, Saint-Etienne, Banon, Revest-du-Bion, Séderon, Sisteron ; 1 journée, 140 km. (S.-J. n° 1273 du 18 juillet 1970).
- Circuit n° 7 : Sisteron, Valbelle, Chapelle Saint-Pons, Sisteron ; 10 km., 1/2 ou 1 journée (S.-J. n° 1302 du 3 avril 1971).
- Circuit n° 8 : Sisteron, Bayons, Turriers, La Motte du Caire, Sisteron ; 1 journée (S.-J. n° 1303 du 10 avril 1971).
- Circuit n° 9 : Sisteron, la Vallée du Jabron, Sisteron ; 100 km., 1/2 journée (S.-J. n° 1304 du 17 avril 1971).

***

UN APPEL POUR VOTRE VEEK-END

Nous aimerions insérer dans notre rubrique un chapitre consacré aux « Loisirs pour votre week-end »... Municipalités ou habitants des communes proches de Sisteron (Valbelle, La Motte, Peipin, Malijai, Saint-Vincent, Noyers...), si vous désirez que toutes les festivités (bals, boules, etc...) que vous organiserez au cours de l'été, figurent dans notre journal, communiquez-nous huit jours à l'avance votre programme précis... Nous serons heureux d'en avertir nos lecteurs et nos touristes (1). Merci...

J.-C. HONDE-VALAYNE.

(1) Pour notre part, en effet, nous avons manqué plus de la moitié des festivités par manque d'informations.

Le bureau départemental du CIDUNATI communique :

INEPTIE

Il existe en France quelques 300 caisses de retraites dont le rôle est, nous dit-on, d'assurer aux Travailleurs salariés ou indépendants, des vieux jours exempts de soucis matériels.

Si « l'ennui naquît un jour de l'uniformité », on peut affirmer que les Français ont de quoi se distraire lorsqu'en fin de carrière ils se trouvent dans l'obligation de « constituer leurs dossiers »...

Bien entendu, chacune de ces caisses a son fonctionnement particulier, son règlement intérieur, ses statuts propres, son siège social, son Conseil d'Administration, son Directeur, son Service mécanographique, ses frais de fonctionnement, etc... etc...

Et il n'est, alors, pas besoin d'être Grand Clerc pour comprendre le pourquoi des retraites déplorables.

Lorsqu'un jeune homme, à ses débuts, entre chez un employeur comme manœuvre maçon, par exemple, il est inscrit à la C.N.R.O. (Caisse Nationale de Retraite des Ouvriers).

Si, étant un bon ouvrier il devient, quelques années après, chef de chantier, son employeur est tenu de l'immatriculer à une nouvelle caisse l'E. T.A.M. (Caisse des Employés, Techniciens et Agents de Maîtrise).

Ensuite, ce jeune homme travailleur et volontaire, estimant être capable de voler de ses propres ailes, se met à son compte et se fait inscrire au répertoire des Métiers comme Artisan maçon. A ce stade, il est obligé de s'immatriculer à la Caisse de Vieillesse des Artisans qui gère ce régime.

S'il devient, par la suite, entrepreneur, il devra, une fois de plus changer de Caisse et s'immatriculer à la Caisse des Entrepreneurs.

Puis, s'il a l'intention de transformer son affaire en société, il sera considéré comme Cadre et soumis à une Caisse spéciale.

Ainsi donc, sans avoir changé de profession, à sa retraite, cette personne aura à constituer six dossiers.

Un pour la Sécurité Sociale,
Un pour la C.N.R.O.,
Un pour les E.T.A.M.,
Un pour la retraite des Artisans,
Un pour la retraite des Entrepreneurs,
Un pour la Caisse des Cadres.

Il est impossible de s'imaginer l'importance des difficultés que va avoir ce préposé à la retraite, les tracasseries que chacune de ces Caisses va lui procurer pour, en fin de compte, recevoir une bien pauvre retraite.

Un certain nombre de Caisses prétendront, même, que le minimum de points n'ayant pas été acquis, elles ne pourront verser les arrérages.

En conclusion, cette personne aura, toute sa vie, versé obligatoirement des sommes quelquefois importantes, et, à l'âge de sa retraite, à l'époque où un repos est bien mérité, on lui demandera, pour lui attribuer « sa misère », des justifications que l'on s'est toujours dispensé de lui réclamer en tant que Cotisant.

(A suivre).

Pêche - Informations...

Pêche et Caravaning

L'une des joies du caravaning est de pouvoir s'arrêter où bon vous semble dans les décors naturels les plus plaisants.

Les bords de l'eau figurent, bien entendu, au nombre des endroits les plus fréquemment choisis. La proximité de la baignade, la fraîcheur quand le soleil est au plus haut, tout milite en faveur des berges paisibles.

De nombreux campings, également, sont aménagés par les municipalités près de plans d'eau ou natation, aviron, etc., sont autant de distractions de plein air.

Mais comment oublier la pêche, source de détente, de repos et... de plats complémentaires ?

Les fabricants d'articles de pêche ont constaté que, de plus en plus, les automobilistes avaient, dans le coffre de leur voiture, une canne pour la pêche au coup ou au lancer léger, figurant dans la « panoplie permanente » du chauffeur, aux côtés du parapluie et de la paire de bottes...

La plupart de ces automobilistes aiment à s'arrêter aux bords des rivières qu'ils rencontrent au cours de leurs déplacements de loisirs, et considèrent qu'une heure ou deux de pêche après la tension nerveuse et la fatigue de la route sont une merveilleuse détente et une récupération.

Ce qui est peut-être encore plus vrai pour le caravaning qui exige une attention encore plus soutenue.

En vacances, caravaniers, n'oubliez donc pas votre matériel de pêche ! grâce au repos, à la détente nerveuse qu'il vous offrira, peut-être éviterez-vous le mauvais réflexe, toujours fatal sur la route.

La région Sisteronnaise vous offre de nombreux cours d'eau ainsi que des lacs artificiels où la truite domine, qui seront pour vous, vacanciers, la satisfaite détente.

INSTITUT DE BEAUTE
Mme Maryse CASTEL
Esthéticienne Cosméticienne
Diplômée d'Etat
***
Soins du visage et du corps
par Galvanothérapie - Epilations
Manucure - Beauté des pieds -
Maquillage jour et soir - Teinture
des cils - Brunissage artificiel
***
Soins et Tarifs Spéciaux Jeunes Filles
***
Carte de Fidélité
***
Produits de Beauté
Dorothy Gray
***
Ouvert tous les jours
sauf le vendredi
***
Sur rendez-vous
Rue des Combes — Tél. 118

DE DIETRICH
cuisine
chauffage
revendeur agréé :
QUINCAILLERIE TURCAN
M. ROVELLO
Avenue Paul Arène
SISTERON — Tél. 56

Pour tous vos ramonages de cheminées et chaudières en tous genres, une seule adresse :
Roland Didier
04 - SISTERON — Tél. 4.90
Exactitude ... Propreté ...
11, rue du Rempart - La Coste

Pour vous distraire...

SISTERON

Ce soir samedi, à 21 h. 15, théâtre de la Citadelle, « La Tempête » de Shakespeare.

TURRIERS

Fête patronale des 7 et 8 août 1971

— Samedi 7 août, à 21 heures, grand bal avec l'orchestre John Peeters.

— Dimanche 8 août, à 9 h. 30, ball-trap (poules primées) - 11 h. 30, apéritif d'honneur - 15 h., jeux divers - 14 h. 30, concours de pétanque, équipes choisies de 3 joueurs, 400 F. de prix plus les mises, parties primées. Consolante, 100 F. de prix plus les mises - 16 h., course de chèvres... une partie de rire ! - A 17 et 21 h., grand bal avec l'orchestre Marcel Tournier.

VENTAVON

Fête votive des 7, 8 et 9 août 1971

— Samedi 7 août à 14 h. 30 précises, concours de pétanque par triplettes, 200 F. de prix plus les mises - 22 h., bal public avec « Les Gilles ».

— Dimanche 8 août, à 15 h., fête folklorique avec « La Belugo di Sieio » - 16 h. 30, jeux d'enfants - en matinée et soirée, grand bal avec « Les Teddy Boys », 10 éléments.

— Lundi 9 août, à 9 heures précises, concours de boules à la longue, par triplettes, 300 F. de prix plus les mises - 14 h. 30, concours de pétanque par triplettes, 500 F. de prix plus les mises. Consolante après la première partie, 100 F. plus les mises.

BAYONS

Fête de la Lavande, dimanche 8 août

A 15 heures précises, concours de pétanque, 50.000 A.F. de prix plus les mises - Pêche à la truite - Ball-trap réservé aux chasseurs et aux débutants, prix importants (Louis d'or, médailles) - Jeux divers pour enfants - En matinée et en soirée, grand bal avec l'orchestre «Snow-Business». Ball-trap nocturne ouvert à tous les tireurs.

SAINT-VINCENT-SUR-JABRON

Fête votive des 7 et 8 août 1971

— Samedi 7 août, concours de boules à pétanque par triplettes mixtes, 150 F. de prix et les 3/4 des mises ; tirage à 15 h. - Consolante - En soirée, grand bal avec l'orchestre « The Showmen ».

— Dimanche 8 août, concours de boules à la longue par doublettes, 2 joueurs 3 boules, 200 F. de prix et les 3/4 des mises, tirage à 9 h. 30 - Consolante à pétanque, tirage à 15 heures. - Tirage de la tombola à 18 heures 30.

GERANTE DIPLOMEE
12, Avenue des Arcades
04 SISTERON

PARFUMERIE
INSTITUT DE BEAUTE
Mme ILLY
55, Rue Droite
SISTERON — Tél. 4
ESTHETICIENNE DIPLOMEE
***
Elisabeth Ardent...
Lancaster...
Isabelle Lancray...
Givenchy... J. Fath...
M. de Rauch...
***
Soins du visage / Maquillage
Epilation à la cire
Manucure / Beauté des pieds
***
Ouvert du mardi au samedi

MERCERIE - LAINES
FRANCE-TREFFS
Ancienne Maison Dollet
67, rue Droite - SISTERON - 04
Spécialité :
Galons d'Ameublement
Embrasses - Dentelles
Galons dorés
Encadrement de tableaux
Canevas - Sous-verres
Ouvrages de dames à broder
Canevas - Tapis
Très grand choix de Boutons
Boutons recouverts
Gants - Cravates
Ceintures - Chaussettes
Bas « Le Bourget »
Patrons « Burda »
Demandez votre Carte de Fidélité

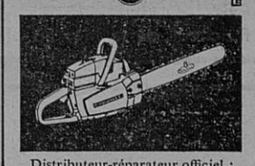
la qualité suédoise dans le moindre détail!
Tronçonneuse à bois adaptable en débroussailleuse, tarière et découpeuse à disque
Husqvarna

Distributeur-réparateur officiel :
Gérard PARA
04 - MISON-LES-ARMANDS - Tél. 10

PHOTO LABO 04
J.-Y. BINARD
*
Mariage à domicile
*
PHOTO
Amateurs
Portraits
Industrie
Identité
Rue Droite
04 - SISTERON — Tél. 241

Hôtel - Restaurant - Bar
" Les Chênes "
***
Sa Cuisine
Ses Spécialités
Pension
Salle pour Banquets
Grand Parking
Ouvert toute l'année
Route de Gap — Nationale 85
SISTERON — Tél. 508

Scala-Peterelec
S. A. R. L.
Distributeurs Officiels
4, rue de Provence
Tél. 197 **SISTERON**

A votre service
Pour tous vos Problèmes :
ASSURANCES CREDITS (Auto / Equipement / Construction)
VOYAGES TRANSACTIONS Immobilières et Commerciales
Agence Alpine René REYNAUD
Agréé Air-France et toutes Compagnies AERIENNES et MARITIMES
« Immeuble d'Etat »
Avenue de la Libération
Téléphone 2.06 SISTERON
Notez notre adresse - Elle vous sera un jour utile.

© VILLE DE SISTERON